

## LA GUÉRISON D'UN ENFANT À SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

---

### I

**L**E deux juillet 1888, il y avait dans le village de Portneuf un mouvement tout à fait inusité et extraordinaire. Dès le point du jour, des files de voitures y arrivaient de toutes les directions, et des processions d'hommes, de femmes et d'enfants s'acheminaient vers le débarcadère, où le bateau *Pèlerin* se préparait à partir.

Le spectacle était des plus animés et des plus pittoresques.

Beaucoup de gens connaissent le joli village de Portneuf, dont les maisons sont irrégulièrement groupées à l'embouchure de la petite rivière du même nom. Vu du fleuve, ou des hauteurs du Platon, ou des promontoires du Cap-Santé et de Deschambault, on dirait une flotte de navires de toutes dimensions qui auraient été surpris par une tempête. et qui se seraient jetés pêle-mêle dans une rade étroite et profonde—ou bien encore, une volée de grands oiseaux de mer que des chasseurs auraient poursuivis sur le fleuve, et qui se seraient éparpillés sur les grèves basses dans un affolement désordonné.

La petite baie de Portneuf est à la fois un hâvre et une cachette, au fond d'un amphithéâtre de collines. La nappe d'eau est bordée de côtes élevées, et ses rivages cachent à l'ombre des grands arbres leurs capricieuses sinuosités. Mais, tout en se cachant la jolie rivière n'est pas paresseuse. Elle se hâte à travers les mamelons boisés et les roches; elle alimente et met en mouvement plusieurs manufactures dont les hautes murailles dominant l'horizon; elle précipite ses flots clairs et bruyants sous les arches de trois ou quatre ponts qui la traversent; et, courant toujours allègre et joyeuse, au milieu des hautes futaies qui l'ombragent, elle porte son tribut au grand fleuve, avec le même empressement que si elle connaissait le besoin qu'il en a.

On dirait qu'elle sait que le Saint-Laurent, en cet endroit, manque réellement d'eau, et qu'elle veut couvrir les roches dangereuses des rapides voisins.

Cependant, dès l'aurore du 2 juillet 1888, toute la population de Portneuf paraissait aussi pressée que sa jolie rivière de se rendre